

L'inscription disciplinaire est une question centrale autour de laquelle se construit le travail de recherche doctorale. A cet égard les sciences de l'information et de la communication occupent un statut singulier puisqu'elles se présentent comme interdisciplinaires. Cette posture offre au doctorant en sciences de l'information un vaste espace d'exploration [ que, pour ma part, j'ai choisi D'INVESTIR après une expérience professionnelle de chef de projet éditorial de plusieurs sites internet de médias. ] Ce caractère interdisciplinaire pourrait paraître artificiel, or la position que nous proposons de développer dans le cadre de cette communication, tend à apporter une approche spécifique de cette question, notamment en considérant la nature particulière de l'objet des sciences de l'information et de la communication. Dans un premier temps, nous nous interrogerons sur les modalités de construction des objets et leur inscription disciplinaire dans le cadre de notre recherche doctorale. Dans un second temps, la notion d'interdisciplinarité sera mise en relation avec celle d'intermédialité.

### 1. discipline et objet des SIC

Pour questionner le lien entre une pratique de recherche et son inscription disciplinaire, il semble nécessaire d'observer un instant son objet. Dans *l'Ordre du Discours*, Michel Foucault explique qu'"une discipline se définit par un domaine d'objets, un ensemble de méthodes, un corpus de propositions considérées comme vraies, un jeu de règles et de définitions, de techniques et d'instruments". Il illustre cela en prenant pour exemple la botanique et nous dit : "Pour qu'une proposition soit botanique [il faut] qu'elle concerne la structure visible de la plante, le système de ses ressemblances proches et lointaines ou la mécanique de ses fluides."

Dans ce cadre notre proposition consiste à considérer que c'est l'objet ou le "domaine d'objets" des sciences de l'information et de la communication qui confère sa singularité à la discipline. Le travail de recherche doctorale que nous menons porte sur les médias et les problématiques de l'intermédialité et de la médiativité telles que définies par Philippe Marion dans le 7<sup>e</sup> numéro de *Recherche en communication*, consacré au Récit médiatique <sup>1</sup>.

La médiativité étant la SINGULARITE DIFFERENTIELLE D'UN MEDIA, c'est-à-dire, les paramètres qui définissent le POTENTIEL EXPRESSIF et communicationnel développé par le média.

---

<sup>1</sup> Philippe MARION "Narratologie médiatique et médiagénie des récits", *Le Récit médiatique, Recherches en communication n°7*, 1997, Université de Louvain, pp.60-87

La médiativité prend le sens de "conditions de diffusion et de circulation attachées au média [...]" et de "modalités d'usage et de « consommation » publique du média, saisies dans leur interdépendance avec le contexte culturel et social"

Communication - Journées Doctorales SFSIC - 29.03.2008

Céline FERJOUX

52 rue Amelot - 75011 PARIS - 06 62 88 30 01 - celine.ferjoux@nomedia.org

Ce potentiel est régi par 3 éléments :

> les possibilités techniques du support

> les configurations sémiotiques internes qu'il sollicite

> par les dispositifs communicationnels et relationnels qu'il est capable de mettre en place

Voilà pour la médiativité.

Or en observant de très près la nature de ces objets de recherche que constituent les médias et les contenus médiatiques, on peut s'apercevoir qu'ils contiennent en eux la notion d'interdisciplinarité. Ils sont constitués de plusieurs dimensions (ou STRATES) puisqu'ils sont eux-mêmes des objets-frontière, des INTERFACES, agencement, produits de formatages et de mises en forme. Les médias et les contenus médiatiques occupent une position originale dans la SPHERE sociale et dans le champ de la recherche car ils appartiennent à un ESPACE qui se trouve à mi-chemin entre un univers technique et économique, celui des instances de production de discours et un univers social de réception.

Dans le sens où elles prennent pour objet des produits médiatiques, les sciences de l'information autorisent une certaine forme d'interdisciplinarité liée à la nature même de ces "objets-intermédiaires", "objets RELATIONNELS". Ainsi dans le travail de recherche doctorale que nous menons, et qui propose d'étudier les relations entre télévision et internet au moment du lancement de la télévision numérique hertzienne en France (en mars 2005), il s'agit essentiellement de croiser deux approches disciplinaires :

- (1) une étude en sociologie et sociologie de l'innovation autour de la construction de champs de production des objets médiatiques. Il s'agit principalement de comprendre et de décrire dans quel contexte et dans quelles LOGIQUES s'inscrit la production des discours en prenant appui sur les 3 grandes phases de l'histoire d'un média<sup>2</sup> (telles qu'énoncées par Thierry LANCIEN et Gilles DELAUDAUD dans le numéro d'avril 2006 de la revue MEDIAMORPHOSES) à savoir :

MEDIA comme....

- comme APPARITION d'un nouveau dispositif technique : la diffusion hertzienne numérique
- comme ÉMERGENCE d'un dispositif socio-culturel : l'accès généralisé aux connexions internet haut débit
- comme AVÈNEMENT d'une institution : la télévision, les grands groupes audiovisuels

Cette première étape a pour objectif principal d'élaborer une méthode originale qui permette D'EXTRAIRE par le biais d'une étude précise de la programmation, certains objets singuliers

---

<sup>2</sup> Gilles DELAUDAUD, Thierry LANCIEN, "D'un média... l'autre", Médiamorphoses n°16, avril 2006, p.20

d'un vaste CORPUS constitué d'écrans des sites internet des chaînes de télévision ainsi que d'émissions diffusées à l'antenne.

- (2) La 2<sup>ème</sup> approche se concentre sur une étude sémiotique des objets du corpus ainsi constitué. Cette étape consiste à observer les discours produits et particulièrement les phénomènes d'intermédialité, d'intertextualité, la citation, la circulation des contenus d'un dispositif à l'autre dans ce contexte de convergence technologique. Ce travail porte particulièrement sur l'analyse de nouvelles formes audiovisuelles et médiatiques comme, par exemple, le dispositif mis en œuvre dans l'émission CULT (pour "C'est Unique à la Télé") diffusée de manière hebdomadaire sur France 5 au cours de l'année 2005. Où l'on observe notamment des interventions plateau en direct de téléspectateurs par l'intermédiaire de webcams. Notre étude porte donc sur ces nouveaux types de mises en scènes sur les sites internet des chaînes de télévision et dans les émissions et qui nous donnent à voir des exemples plus ou moins sophistiqués de ces phénomènes d'intermédialité qui nous intéressent.

En autorisant ce type d'approches croisées, les sciences de l'information nous permettent d'analyser ces processus médiatiques, ces dispositifs, leurs modes d'action symboliques.

Pour compléter cette réflexion, nous proposons de considérer un aspect fondamental des sciences de l'information inhérent aux usages de la discipline et de mettre en relation les notions d'interdisciplinarité et d'intermédialité. [6 min]

## **2. Segmentation médiatique institutionnalisée et intermédialité**

Après avoir observé la construction d'objets relevant des sciences de l'information et de la communication... observons la relation entre l'interdisciplinarité et l'intermédialité de nos objets.

D'après l'article "discipline" du dictionnaire des Sciences Humaines, "l'inscription disciplinaire des sciences humaines et sociales a globalement coïncidé avec leur institutionnalisation<sup>3</sup>". Le parcours universitaire présente à l'étudiant puis au jeune chercheur une segmentation disciplinaire institutionnalisée, liée essentiellement à une approche historique des différents médias et systèmes médiatiques. Cette logique est liée aux procédures de distinction à l'œuvre dans la détermination des disciplines et les mouvements d'autonomisation qui leur sont associés. On constate une forme d'atomisation des médias, les produits médiatiques sont souvent observés par le prisme d'un média

---

<sup>3</sup> article "Discipline", *Dictionnaire des Sciences Humaines* (Quadrige, PUF, oct 2006, pp. 279)

isolé. Or, c'est là notre hypothèse de travail, ce phénomène de segmentation pourrait conférer un CARACTÈRE DIFFUS aux objets et pourrait constituer un obstacle à une mise en lumière efficace des mécanismes à la fois communs mais aussi spécifiques à chacun des différents médias.

La position que nous développons à travers notre recherche doctorale vise à dépasser cette segmentation, par le biais des problématiques de l'intermédialité, l'observation des échanges et relations qui existent entre plusieurs systèmes médiatiques. En cherchant à identifier les différences et similitudes entre ces systèmes, notre recherche contribue à la construction d'une autre approche disciplinaire. L'intermédialité telle qu'elle est définie par Jürgen Müller (université de Bayreuth) est avant tout un "axe de pertinence"<sup>4</sup>, elle renvoie à un processus et tend à considérer les médias eux-mêmes comme des PROCESSUS. L'intermédialité se fonde sur le "fait qu'un média recèle en soi des structures et des possibilités d'un ou de plusieurs autres médias et qu'il intègre à son propre contexte des questions, des concepts et des principes qui se sont développés au cours de l'histoire sociale et technologique des médias"<sup>5</sup>. C'est une forme d'intertextualité qui montre la volonté de prendre en compte la matérialité de la communication. Cette démarche vise à identifier des traces et des interactions entre systèmes médiatiques. Pour Jürgen Müller, "tout média fait inévitablement partie de réseaux complexes. Lorsque l'on parle de la télévision, ce dont on traite est "la télévision en tant que réseau médiatique". Ainsi il s'agit de "chercher à écrire l'histoire des réseaux médiatiques plutôt que les histoires de médias soi-disant distincts. Les réseaux existent sous forme d'enchevêtrements de séries culturelles qui interagissent"<sup>6</sup>. De fait, cette approche vise aussi à prendre en compte les UTOPIES TECHNIQUES associées à la matérialité des systèmes médiatiques. En ce sens, l'intermédialité participe des sciences de l'information et de la communication et notre travail de recherche doctorale qui repose sur ces problématiques d'intermédialité propose d'explorer cet axe de pertinence qui nous semble prometteur.

## **CONCLUSION :**

### **interdisciplinarité et intermédialité**

En conclusion, si l'on considère parmi les conditions de maintien d'une discipline la nécessité de répondre à "deux exigences simultanément telles qu'énoncées dans la définition de la notion de Discipline dans le dictionnaire des sciences humaines :

> se ressouvenir sans cesse des RACINES,

---

<sup>4</sup> Jürgen E. Müller, "Vers l'intermédialité. Histoires, positions et options d'un axe de pertinence" in. *Médiamorphoses n°16*, avril 2006, INA, Armand Colin, pp.99 - 110

<sup>5</sup> id. p.100

<sup>6</sup> id. p.105

> et épouser, voire, devancer, son époque historique<sup>7</sup>", la piste de l'intermédialité comme fondation de l'interdisciplinarité des sciences de l'information pourrait s'avérer fructueuse. (dans le sens où) En s'appuyant sur un nouvel angle d'analyse des médias, elle fait référence aux origines historiques des systèmes médiatiques, observe les dispositifs en tant que processus, sans les cloisonner dans une segmentation artificielle. Et parallèlement, l'observation des relations qui se tissent entre les différents médias (envisagés comme processus) permet d'incorporer L'ÉVOLUTIVITÉ nécessaire à la réactualisation de ces références disciplinaires.

Cette démarche qui consiste à reconsidérer la nature de l'objet et à le faire sortir de la segmentation médiatique construite par le temps, pourrait être une des manières de fonder l'aspect interdisciplinaire des sciences de l'information. Ne plus considérer les discours médiatiques comme des éléments fragmentaires mais comme des objets issus de processus relationnels, leur confère une nouvelle unité. Cet objet médiatique DYNAMIQUE relève des sciences de l'information et de la communication et autorise parallèlement les approches croisées interdisciplinaires.

[10min]

---

<sup>7</sup> article "Discipline", *Dictionnaire des Sciences Humaines*, Quadrige, PUF, oct 2006, pp. 22